

Concert « Cantates » du 26 mai 2019



- 4^{ème} sonate de l'opus III d'Arcangelo Corelli (Largo – Vivace – Adagio – Presto)
- Cantate « Lamento d'Olimpia » de Giovanni Bononcini
- 3^{ème} sonate de l'opus IV de Jean-Marie Leclair (Adagio – Allegro – Aria – Largo – Allegro)
- Cantate « Morte di Lucrece » de Michel Pignolet de Montéclair

Monique Zanetti, soprano

Christine Antoine et Myriam Cambreling, violons baroques

Philippe badin, violoncelle baroque

Olivier Destéphany, contrebasse baroque

Pierre Perdigon, clavecin

La cantate fit son apparition en France en 1706 avec la parution du 1^{er} livre de Jean-Baptiste Morin (1677-1745) et connut un grand succès durant le début du 18^{ème} siècle. Montéclair devance un peu Morin en ajoutant, déjà en 1695 une scène avec récitatif, ainsi que des airs et duos dans son « Adieu de Trécis à Clémeine ». La cantate est une pièce « à chanter » comme la sonate désigne une « pièce à sonner », le matériau provient de l'histoire classique ou de la mythologie. De composition profane ou sacrée, c'est une pièce pour voix seule, accompagnée d'un petit ensemble instrumental. Ici, nous avons deux « dessus » (deux violons) et la « basse continue » (composée d'un violoncelle, d'un violone ou d'une contrebasse et du clavecin). Le chanteur endosse tantôt l'identité du personnage (airs), tantôt l'identité du narrateur (récitatifs). L'architecture en fait un véritable petit récital qui déploie virtuosité, et aspects variés dans des situations, la plupart du temps, dramatiques. Voici la définition qu'en donne Jean-Jacques Rousseau, grand défenseur de la musique italienne dans le Dictionnaire de la Musique (1767) : « La cantate est une sorte de petit poème lyrique qui se chante avec des accompagnements, et qui bien que fait pour la chambre, doit recevoir du musicien la chaleur et les grâces de la musique imitative et théâtrale ».

Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737) est né près de Paris. À 22 ans, il était déjà « symphoniste du petit chœur », c'est-à-dire soliste 1^{ère} basse de violon dans l'orchestre de l'opéra. Après un voyage en Italie, c'est lui qui introduit la contrebasse dans l'orchestre. Professeur et compositeur, il écrit une « petite méthode pour apprendre la Musique » dont la 2^{ème} édition comporte des explications sur les ornements utilisés dans le chant, bien utiles pour la transmission à nos jours. Montéclair écrit 24 cantates en 3 livres (1709, 1716 et 1728). La cantate « Morte di Lucrece », est la 9^{ème} du 3^{ème} livre et raconte l'histoire de Lucrece, épouse du patricien romain Lucius Tarquinius Collatinus, qui se suicide après avoir été abusée par Sexus Tarquin, fils de Tarquin le Superbe. Lucrece préfère la mort au déshonneur ; la dernière strophe lui confère sa dimension exemplaire, la figure de Lucrece est d'ailleurs souvent représentée par l'allégorie de la Chasteté. Les deux violons accompagnent la voix et suggèrent tour à tour, la violence (prélude-presto) ou la résolution. La voix et les violons déploient les mêmes chromatismes avant d'expirer dans un même souffle, poussant le style italien dans son extrême expressivité. Le viol de Lucrece est dans l'histoire de Rome de Tite-Live, et les répercussions de son suicide amenèrent la chute de Tarquin le Superbe, dernier roi de Rome, et contribuera à la naissance de la fondation de la république romaine.

Giovanni Bononcini (1670-1747) né à Modène, fut très bon violoncelliste et compositeur. Issu d'une famille modeste, il fut nommé Maître de Chapelle à San Giovanni in Monte, puis à Rome, au service de la famille Colonne. Il sera ensuite à la cour de Léopold 1^{er} à Vienne, puis à Londres en 1720, où ses opéras remportent un grand succès populaire. Il lui arrive de tenir la partie de violoncelle, et Haendel celle de clavecin, bien qu'ils fussent rivaux et concurrents. Il retournera à Vienne, ayant un peu perdu la face dans une histoire de plagiat. Son œuvre, un peu oubliée, comporte plus de 60 compositions scéniques, 300 cantates, et de la musique instrumentale : concertos, sonates et symphonies. Le « Lamento d'Olimpia », composé et gravé à Londres, est souvent comparé à la célèbre lamentation d'Ariane, mise en musique par de nombreux compositeurs. Le lamento de Bononcini est plus intérieur et plus dramatique. Il s'ouvre avec une délicate pastorale en prélude, les moments plus forts du texte sont laissés aux deux récitatifs qui encadrent les jolies mélodies « cantabile » des airs. Les gestes délicats de l'affettuoso sont contrebalancés par les trilles désinvoltes de l'allegro suivant. Le sentiment de vagues ondulantes dans « Vasto mar » est habilement transmis par les sinuosités des violons. L'air final projette la force et l'équilibre intérieur d'une conclusion expliquant la vision de la Vérité.

oOo

Après des études de piano et de musicologie, **Monique Zanetti** s'oriente vers le chant. Elle commence sa carrière avec la Chapelle Royale et les Arts Florissants, puis effectue de nombreuses tournées de concerts en France et à l'étranger (Europe, USA, Amérique du Sud, Japon...) dans de grands festivals (Innsbruck, Saintes, Herne, Ambronay, Utrecht, Aix-en-Provence, Tokyo...) et participe à de prestigieuses productions d'opéras baroques (Atys, Roland de Lully, Médée de Charpentier, Didon et Enée de Purcell, Orfeo de Monteverdi...) sous la baguette de William Christie, Philippe Herreweghe, Frieder Bernius, Michel Corboz, Christophe Rousset, Martin Gester, J.-C. Malgoire, Gustav Leonhardt, Jérôme Corréas, Joël Suhubiette, Jean-Marc Aymes, Benoît Haller....

Son répertoire s'ouvre également à la musique plus tardive: Les Noces de Figaro de Mozart, Le Médium de Menotti, Werther de Massenet, Pelléas et Mélisande de Debussy, Béatrice et Bénédicte de Berlioz, Adrienne Lecouvreur de Cilea...(Opéra Comique, BAM de New York, Opéra de Lausanne, Opéra du Rhin...). Elle aborde également la mélodie et le lied et se produit en concert avec des pianistes et pianofortistes: Patrick Cohen, Jean-Efflam Bavouzet, Alain Planès, Corine Durous...

En Juin 2012, elle prend la responsabilité artistique de la première édition du festival « Les Voix de Silvacane », dans la fameuse abbaye cistercienne provençale.

Elle a à son actif une discographie d'une cinquantaine de disques enregistrés chez Harmonia Mundi, Erato, Harmonic Records, Opus 111, Et Cetera, Musidisc, Pan Classics... Parmi ses récents enregistrements citons le disque Dixit Dominus de Vivaldi avec Francesco Fanna et l'Ensemble Pian & Forte, des Airs de cour d'Antoine Boesset avec l'Ensemble à Deux Violes Esgales, ainsi que « Les Surprises de l'Amour » de Rameau, paru chez Alpha, et « L'Art de bien chanter » de Bacilly chez Saphir, qui a obtenu un Orphée d'Or en 2012, dans la catégorie « meilleure initiative discographique ». Son enregistrement « Les Leçons de Ténèbres » de Couperin chez le label « Hérisson » a été salué par 4 f dans le magazine Télérama. Paru en 2014 : « Ayres and lessons for the Lyra Viol » d'Alfonso Ferrabosco II chez Arion. Paru en mars 2016 : « Les Figures de l'Amour » d'André Campra, chez Parnassie Editions. À paraître : « Les Leçons de Ténèbres » de Michel Lambert.

Passionnée par la pédagogie, Monique Zanetti est régulièrement invitée à animer des stages et masterclasses de musique ancienne en France et à l'étranger (Versailles, Rio de Janeiro, Juiz de Fora, Buenos Aires, Tokyo, Fukuoka...).

Le Jardin Musical est un ensemble instrumental fondé en 2008 par Christine Antoine. Elle a réuni autour d'elle des musiciens diplômés des conservatoires supérieurs et issus de prestigieuses formations. Ils possèdent chacun une double formation : moderne et spécialisation baroque (sur instruments anciens). Ils se produisent souvent en petit effectif, dit « un par partie », ce qui permet à chaque instrumentiste d'être soliste, notamment dans l'improvisation et l'ornementation des parties de « dessus ».

L'ensemble, à géométrie variable suivant les œuvres, fait appel à d'autres spécialistes des 17^{ème} et 18^{ème} siècles pour élargir son répertoire au gré d'une programmation variée. Par sa connaissance de la musique baroque, Le Jardin Musical s'emploie à remettre au répertoire certaines œuvres oubliées.

Le site du Jardin Musical: <http://jardinmusical.free.fr>

Prochain concert, en décembre, « Les Arts Florissants » de Marc-Antoine Charpentier.

Discographie

Disque label Lyrinx, les concertos pour mandoline de Vivaldi : 15€

Disques « La sonate parisienne au 18^{ème} », Vivaldi,... : 10€